

## REVUE DE PRESSE du 7 avril 2011

### **MCQUAID : "ARMSTRONG N'A JAMAIS ETE POSITIF"**

*Cyclism'Actu - 31 mars 2011*

Même si le président de l'Union Cycliste Internationale se concentre beaucoup ces temps-ci sur le cas d'Alberto Contador (positif au clenbutérol lors du dernier Tour de France), il n'a pas pu esquiver les questions de Marca concernant l'affaire Lance Armstrong : "Armstrong n'a jamais été contrôlé positif, il est impossible que l'UCI accuse quelqu'un sans preuve. Avec l'AMA [Agence Mondiale Anti-Dopage], nous travaillons ensemble depuis 2004 et tout le monde connaît les résultats des contrôles."

Concernant le débat des oreillettes, il défend son projet de suppression totale de la radio en 2012 : "Mon expérience en tant que cycliste me permet de dire que cet utilisation influe trop sur les résultats. C'était le même débat avec les casques et maintenant tout le monde trouve normal qu'on doit garder les casques. On a consulté tous les parties, les coureurs, les managers, les associations."

Certains ont souhaité boycotter le Tour de Beijing, nouvelle compétition dans le calendrier de l'UCI 2011. McQuaid donne son avis : "C'est drôle parce que dans les 23 équipes qui ont signé ce boycott et certains d'entre eux ne sont même pas invités. Je sais que beaucoup vont venir prendre le départ même s'ils ont signé ce papier. La Chine est un marché très important et je pense que le boycott de ce Tour risque d'avoir des conséquences sur les sponsors et les fabricants. C'est pourquoi j'ironise sur les comportements un peu enfantin de certains."

### **LA GENETIQUE AU SECOURS DE CRISTIANO RONALDO ?**

*L'Est Eclair - 31 mars 2011*

Gêné par une tendinite depuis un mois, Cristiano Ronaldo pourrait manquer le quart de finale aller de la Ligue des champions prévu demain face à Tottenham. Bien décidé à pouvoir compter sur sa star, le Real Madrid envisagerait d'utiliser un traitement bien particulier, à base de cellules souches, pour guérir la cuisse gauche de sa star. Une méthode qui enfreindrait le règlement antidopage selon l'AMA. Accélérer le processus de guérison Cristiano Ronaldo commence à trouver le temps long. Privé de terrain pour une tendinite à la cuisse gauche survenue lors d'un match contre Malaga le 3 mars, le Portugais avait fait son retour sous les couleurs du Real Madrid le 19 mars dernier lors du derby face à l'Atletico (2-1). Titulaire, le Ballon d'Or 2008 avait dû laisser sa place à Angel Di Maria, victime d'une rechute. Privé des matches amicaux disputés par la sélection lusitanienne, face au Chili samedi dernier (1-1) et face à la Finlande mardi (2-0), le natif de Funchal est également incertain pour le quart de finale aller de la Ligue des champions contre Tottenham, prévu mardi prochain à Santiago-Bernabeu. Une épine dans le pied pour José Mourinho et le club merengue qui souhaiteraient par tous les moyens accélérer le processus de guérison de leur vedette. Du coup, selon une enquête parue dans les colonnes du quotidien espagnol Marca, le staff médical madrilène aurait songé à utiliser un traitement à base de cellules souches pour guérir plus rapidement la cuisse gauche de son joueur. Une méthode expérimentale qui aurait déjà été testée par le tennisman Rafael Nadal et des joueurs du FC Barcelone (Xavi, Iniesta, Puyol), selon le quotidien sportif connu pour ses positions pro-Real, qui précise toutefois que cela ne s'apparente pas à des pratiques dopantes telles que la transfusion sanguine. L'Agence mondiale antidopage inflexible Reste que selon l'Agence mondiale antidopage (AMA), ce procédé, même au stade expérimental, s'apparenterait à du dopage génétique et enfreindrait bien le règlement antidopage. « L'utilisation de cellules normales ou génétiquement modifiées entre dans la liste 2011 des produits et procédés ayant la capacité potentielle d'améliorer la performance sportive », peut-on ainsi lire dans un communiqué. Le club merengue s'est refusé pour le moment à tout commentaire.

### **CONTADOR: AFFAIRE REGLEE AVANT LE TOUR?**

*RTBF - 31 mars 2011*

Le Tribunal Arbitral du Sport (TAS) a officiellement enregistré ce mercredi 30 mars l'appel de l'Agence mondiale antidopage (AMA) contre la décision de la Fédération espagnole de cyclisme (RFEC) concernant le cas de Alberto Contador.

"Le Secrétaire Général du TAS a informé les parties que le TAS était prêt à établir un calendrier de procédure permettant la résolution du litige avant la fin du mois de juin 2011 (et donc avant le départ du Tour de France le 2 juillet au Passage du Gois, nldr), précise le site /www.tas-cas.org.

Le TAS confirme par ailleurs que l'Union cycliste internationale (UCI) a également interjeté appel contre la même décision le 25 mars. Il rappelle que conformément aux règles du TAS, il est possible de lier les deux appels, si toutes les parties sont d'accord.

## REVUE DE PRESSE du 7 avril 2011

Alberto Contador, triple lauréat du Tour de France (2007, 2009, 2010), avait été contrôlé positif à 50 picogrammes de clenbuterol lors du Tour 2010, et explique ces traces par une contamination alimentaire. Il a été blanchi par la Fédération cycliste espagnole (RFEC) en février, un jugement contesté par l'UCI et l'AMA, qui vont maintenant devoir prouver sa culpabilité devant le TAS.

Alberto Contador devrait être au départ du Tour d'Italie le 7 mai à Turin, ce double appel n'étant en effet pas suspensif. Il a d'ailleurs repris la compétition le 16 février à l'occasion du Tour d'Algarve (4-ème). Il a ensuite couru et gagné le Tour de Murcie (2.1) et le Tour de Catalogne (World Tour).

### L'ANCIEN BERJALLIEN WIHONGI POSITIF

*Sports.fr - 31 mars 2011*

L'ancien pilier du CSBJ, Karena Wihongi, passé également par Oyonnax, qui porte depuis l'été dernier les couleurs du club anglais de Sale, a fait l'objet d'un contrôle positif à un stimulant, la méthylhexanamine, à l'issue d'un match de Premiership face à Newcastle le 28 janvier dernier. Suspendu pour une durée de 4 mois, l'ex-Berjallien pourra retrouver les pelouses le 27 mai prochain. Agé de 31 ans, le Néo-Zélandais d'origine, mais qui possède la nationalité française, est, selon le communiqué publié par les Sharks, solidaires de leur joueur, victime du même stimulant à l'origine du contrôle positif des Sud-Africains Chiliboy Ralepelle et Bjorn Basson, finalement innocentés, durant la dernière tournée européenne des Boks. Sale souligne que Wihongi est dans la même situation car il a pris le stimulant via un complément alimentaire, qui faisait partie des produits officiellement administrés par le club, produits "garantisant qu'il ne contenait aucune substance interdite."

### RIEU, CONSEILLER DE L'AFLD, PARLE LUTTE ANTIDOPAGE

*Velochrono - 31 mars 2011*

L'Equipe.fr a interrogé Michel Rieu, conseiller scientifique de l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD), au sujet de l'affaire Contador. Le spécialiste confirme que des laboratoires ont mis en évidence la « présence de phtalates (résidus plastiques, ndlr) dans le sang du coureur ». Il indique toutefois que « ce n'est pas un indicateur validé par l'Agence mondiale antidopage (AMA) ». Et lui d'enchaîner en évoquant ce qu'il identifie comme une « initiative prometteuse » : « L'approche «Pas de seringue, pas d'aiguille» semble intéresser l'UCI. Quand on voit l'arsenal de certaines équipes – seringues, des flacons à perfusions -, on en reste assez circonspects. Avec cette nouvelle approche, cela entraînerait l'exclusion d'une équipe. »

« Un seul cycliste positif à l'hormone de croissance, ce n'est pas beaucoup »

Michel Rieu s'exprime aussi à propos du contrôle positif de Patrik Sinkewitz à l'hormone de croissance : « C'est une substance avec une durée extrêmement brève dans l'organisme. Il faut un pot gigantesque car la fenêtre de détection est de 12 à 24 heures après l'injection. Dans ce cas-là, la détection n'est pas seulement une affaire de chimistes et d'analystes mais aussi d'enquêteurs, de collaboration avec la police : il faut cibler les suspects pour choper au bon endroit et au bon moment. On sait que c'est un dopage un peu lambda. D'après nos informations, c'est un produit vraiment répandu dans tous les sports. Un seul cycliste positif à l'hormone de croissance, ce n'est pas beaucoup. »

Enfin, le scientifique signale que « l'AMA a conclu il y a quelques mois un accord avec la grosse industrie pharmaceutique », qui a « accepté sous condition de fournir des informations sur les nouvelles molécules qui sont à l'étude ou en phase clinique, pour que l'on ait en mains la méthode de détection. »

### RICIMER CONTROLE POSITIF ET DISQUALIFIE DE SA VICTOIRE DANS LE PRIX DE BREST

*L'Equipe.fr - 1 avr. 2011*

Contrôlé positif à la scopolamine et à l'atropine, Ricimer a été disqualifié de sa première place dans le Prix de Brest (la victoire est revenue à Quinio du Relais), Groupe III disputé le 23 janvier. Le fils d'Hermès du Buisson a également été interdit d'hippodrome jusqu'au 17 avril. Hervé Sionneau, son entraîneur, a écopé d'une amende de 3.000 euros.

## REVUE DE PRESSE du 7 avril 2011

### L'AGENAIS DAFFE PUNI POUR DOPAGE

*L'Equipe.fr - 1 avr. 2011*

Buteur lors du 16e de finale de Coupe de France perdu (2-3) contre le Paris-SG, le 23 janvier à Armandie, le défenseur du SU Agen Foot (CFA2) Mamoudou Daffé a été suspendu un mois par la FFF après un contrôle antidopage positif, rapporte vendredi le quotidien toulousain la Dépêche.

Le joueur, qui avait subi un contrôle après la rencontre, comme trois autres joueurs agenais, a reconnu avoir pris, sur prescription de son médecin traitant, un médicament pour traiter sa bronchite et son asthme. Bien que convaincue de sa bonne foi, la FFF lui a néanmoins infligé une suspension. Mamoudou Baffé, pilier depuis deux ans de la défense agenaise, risque de beaucoup manquer à son équipe, pas encore assurée du maintien.

### LA NICOTINE UTILISEE COMME PRODUIT DOPANT DANS LE SPORT ?

*TF1 - 1 avr. 2011*

L'agence mondiale antidopage (AMA) s'interroge sur le possible intérêt de rajouter la nicotine sur la liste des produits interdits pour les sportifs en période de compétition, a révélé son directeur scientifique.

La liste des produits dopants interdits dans le sport ne cesse de s'allonger, c'est au tour de la nicotine d'être dans la ligne de mire des scientifiques. "Nous nous posons beaucoup de questions. Dans certains sports, on sait que la nicotine est très utilisée", a souligné Olivier Rabin, directeur scientifique de l'agence mondiale antidopage (AMA), lors d'un colloque sur la lutte contre le dopage, à Paris, citant par exemple le ski alpin ou le hockey sur glace.

Plusieurs études, selon lui, tendent à démontrer qu'il est possible de faire la différence entre consommation tabagique de nicotine et consommation de substance pure pour ses effets stimulants. "Cette réflexion se nourrit, et peut-être - on ne peut en être certain - débouchera-t-elle sur une proposition d'inclure la nicotine comme substance interdite", a souligné le pharmacologue. La liste des produits et méthodes interdits est révisée chaque année et publiée le 1er octobre, suivant un long processus de consultations. "Mais attention, on ne peut pas empêcher un athlète de fumer, ce serait complètement liberticide et c'est à nous de trouver les moyens méthodologiques, surtout analytiques, pour faire la distinction." Il a pris soin de préciser que l'objectif n'était pas "d'attraper des fumeurs, mais ceux qui utilisent la nicotine à des fins d'amélioration des performances".

### RICARDO BAPTISTA DOPE ?

*Le blog du Football Portugais (Blog) - 3 avr. 2011*

Le gardien d'Olhanense prêté par le Sporting, Ricardo Baptista, s'est fait goalé à un contrôle anti-dopage. Les Lions se dédouanent.

Ricardo Baptista a été contrôlé positif lors d'un test anti-dopage réalisé le 22 janvier dernier, à l'issue du succès d'Olhanense face à l'Académica (2-1). L'info a été révélée vendredi. Le gardien olhanense est de toute façon suspendu pour le prochain match de son équipe face à Naval. Interrogé par A Bola, L'international U23 si dit « tranquille. »

Une sérénité partagée par le club de l'Algarve. Une contre-analyse a été commandé par le président Isidro Sousa qui évoque « un cas isolé. » Son bras droit, Filipe Sousa, parle « d'un médicament pris par le joueur et pas d'une substance dopante. »

Son club prêteur, le Sporting, a émis un communiqué dans la foulée afin d'écarter toute responsabilité dans cette affaire : « Le Sporting vient rappeler que le joueur qui est sous contrat avec nous jusqu'au 31 juin 2012 a été cédé temporairement à Olhanense, en juillet 2010 et que depuis cette date il est suivi cliniquement par le département médical d'Olhanense. »

Une annonce qui tombe au moment où Carlos Queiroz, ex-sélectionneur du Portugal, laisse planer des doutes de dopage sur Liedson, lorsqu'il évoluait à Alvalade...

### LE CERVEAU DES SPORTIFS DOPE PAR LE STRESS

*Les Échos - 3 avr. 2011*

C'est le mental qui a craqué. » Les commentateurs sportifs adorent cette expression passe-partout. A chaque fois

## REVUE DE PRESSE du 7 avril 2011

qu'un skieur rate une porte, qu'un gardien prend trois buts dans le dernier quart d'heure ou qu'un tennisman fait deux doubles fautes dans le set décisif, c'est parce qu'il « n'a pas résisté à la pression ». Principal accusé : le stress. Une sorte d'ennemi intérieur qui gèle les neurones au moment crucial. « Il y a deux formes de stress. Le premier est positif et donne accès au niveau maximum de la performance. Le second est négatif et perturbe le circuit de la récompense », précise André Nieoullon, président de la société des neurosciences.

Les sportifs de haut niveau ont une façon particulière de gérer ce paramètre. « Le geste doit devenir un acte réflexe. L'essentiel de la concentration est réservé à l'analyse de la situation et à la gestion de l'environnement de la compétition. Des conditions atmosphériques à l'attitude de ses concurrents », répond Sébastien Flute, champion olympique de tir à l'arc à Barcelone en 1992. Comment être prêt dans sa tête à l'heure H et échapper à la fameuse peur de vaincre ? Tous les sportifs de haut niveau, sauf peut-être certains footballeurs, sont confrontés à cette épreuve. « Il faut être bon tout de suite. La contrainte temporelle est très forte », rappelle Nadine Debois, présidente de la Société française de psychologie du sport. « Il est impossible de recréer les conditions de la compétition à l'entraînement », ajoute Philippe Le Van, médecin au Comité national olympique sportif français (CNOSF), qui suit les sélectionnés français depuis une vingtaine d'années et a croisé « beaucoup de gens très doués qui ne sont pas devenus des champions ». Pour Nadine Debois, la gestion du stress fait partie intégrante de la performance. « En cas de saturation psychologique, il y a un risque de perte de l'envie de s'engager jusqu'au bout. »

Cette mécanique intéresse tous les spécialistes du cerveau. « Les sportifs de haut niveau ne sont pas une espèce à part. Ils peuvent nous apprendre beaucoup », remarque Jean-François Toussaint, directeur de l'Irmas, le bureau d'études de l'Insep à Vincennes. « Cela nous permet de comprendre l'adaptation du cerveau à des situations extrêmes », ajoute Jacques Touchon, président du conseil scientifique de la Fédération pour la recherche sur le cerveau (FRC). « J'attends beaucoup de l'imagerie médicale fonctionnelle », espère Philippe Le Van.

### Lucidité extrême

Un paramètre est particulièrement intrigant : la capacité pour certains d'atteindre un niveau d'extrême lucidité quasiment surhumaine. En 1988, aux essais du Grand Prix de Monaco, le pilote brésilien Ayrton Senna met plus de deux secondes dans la vue à tous ses rivaux, sauf à Alain Prost relégué à une seconde et demie. Interrogé plus tard sur ces circonstances exceptionnelles, Senna évoquera un « état de grâce » : « J'avais atteint la limite finale de ma capacité de concentration et de ma volonté de vaincre. Un sentiment que je n'ai jamais retrouvé par la suite. »

Pratiquant un sport plus tranquille, Sébastien Flute a lui aussi connu ces instants quasi magiques « avec la sensation de porter la flèche vers la cible ». Selon lui, « le stress et le plaisir sont les carburants de la performance et rendent supportables les six heures d'entraînement quotidien ». A près de quarante ans, le tireur breton a repris l'entraînement et se prépare pour les Jeux de Londres en 2012. Contrairement à une idée reçue, le tir à l'arc est un sport très physique. « Peu de gens tiendraient l'arc de Sébastien plus de dix secondes », précise Philippe Le Van.

Un autre aspect intéresse les chercheurs : la capacité de préparer une épreuve par anticipation. « Certains skieurs visualisent leur descente les yeux fermés, juste avant la course », illustre André Nieoullon. La fabrication de ces cartes corticales est une autre énigme qui fascine les chercheurs. « L'activité physique favorise la neurogenèse dans les zones concernées par l'apprentissage », indique Jacques Touchon. En d'autres termes, l'entraînement fait « pousser les neurones » et augmente le nombre de connexions (synapses). Selon ce spécialiste, un sportif de haut niveau utilise son cerveau comme un virtuose. « Un violoniste ne sollicite qu'une toute petite partie de son cerveau pour contrôler son instrument. »

Face à un stimulus, le cerveau réclame environ 80 millisecondes pour déclencher le premier signal. Dans les 150 millisecondes suivantes, un train d'onde balaie le cortex d'arrière en avant. Cette première vague d'informations est inconsciente. C'est au bout d'un délai compris entre 250 et 300 millisecondes qu'une représentation stabilisée fait surface. « Le cerveau est une machine lente et fondamentalement inhibitrice », justifie André Nieoullon. Malgré cette relative lenteur, les pilotes de Formule 1 déboulent dans certaines portions du circuit de Monaco à 250 km/h - soit 7 mètres par tranche de 100 millisecondes.

### La tête après les jambes

Tous ces travaux améliorant la connaissance de la biochimie du cerveau attirent les pseudo-médecins de tous poils qui gravitent autour du monde sportif. « Il y aura des molécules développées pour soigner des troubles mentaux qui seront inévitablement détournées », prédit Jean-François Toussaint. Cette fois, il ne s'agit plus d'hormones de croissance ou de produits anabolisants qui donnent du muscle. La chimie ayant conquis les jambes, elle s'attaque désormais à la tête et voici venu le temps de la neurochimie.

L'exemple le plus connu de ce dopage psychique est le modafinil. Développée à l'origine pour soigner la narcolepsie, cette molécule « éveillante » a de nombreux adeptes. Les navigateurs solitaires en font un usage régulier pour combattre la fatigue. Les sprinters font de même pour une tout autre raison. Ce psychostimulant permet de s'isoler de son environnement et donc « de gommer la pression ». L'athlète américaine Kelli White, spécialiste des 100 et 200 mètres plats, a avoué qu'elle était devenue accro au modafinil. « Cela fait passer le temps de réaction au départ de 160 millisecondes à 130 millisecondes », précise Jean-François Toussaint. Largement assez pour décrocher une médaille d'or.

## REVUE DE PRESSE du 7 avril 2011

### **SINKEWITZ CLAME SON INNOCENCE**

*Radio-Canada - 3 avr. 2011*

Patrik Sinkewitz jure ne jamais s'être dopé. L'Allemand a nié dimanche sur son site Internet avoir pris des hormones de croissance.

Le 18 mars, Sinkewitz est devenu le premier cycliste sanctionné en raison d'un contrôle positif à cette substance interdite. L'Union cycliste internationale l'a suspendu provisoirement dans l'attente de son audition par la Fédération cycliste allemande.

Déterminé à prouver son innocence, Sinkewitz a ouvert sa propre enquête.

Le test en question a été effectué le 27 février dernier au Grand Prix de Lugano en Suisse.

Sinkewitz avait aussi échoué à un contrôle antidopage à la testostérone en juillet 2007. Il avait alors été congédié par la formation T-Mobile pour avoir refusé l'analyse de l'échantillon B.

Quelques mois plus tard, il a admis avoir utilisé un onguent contenant de la testostérone, ainsi qu'avoir fait l'usage d'EPO et de transfusions sanguines. Il a été suspendu un an pour avoir avoué sa faute.

Il pourrait cette fois être banni à vie.

L'athlète de 30 ans porte maintenant le maillot de l'équipe italienne Farnese, inscrite en deuxième division (ProContinental).

### **TOUR DU CHILI - TROIS COUREURS CONTROLES POSITIFS, DONT LE VAINQUEUR**

*La Voix des Sports - 4 avr. 2011*

Trois coureurs du Tour du Chili, dont le vainqueur Marco Arriagada, ont été contrôlés positifs au stanozolol, un stéroïde anabolisant, lors de l'épreuve qui s'est tenue du 27 janvier au 6 février, a annoncé l'UCI.

Tous trois, Arriagada, un autre coureur chilien José Medina Andrade (7e de l'épreuve), et un coureur argentin Alfredo Lucero, risquent deux ans de suspension. Arriagada, 35 ans, le cycliste vedette chilien de la dernière décennie, avait déjà révélé son contrôle positif début mars. Il devrait être privé de sa victoire dans le Tour du Chili, qu'il avait enlevé pour la troisième fois en remportant trois des dix étapes.

### **BALCIUNAITE SUSPENDUE DEUX ANS**

*L'Equipe.fr - 5 avr. 2011*

Zivile Balciunaite, championne d'Europe du marathon 2010 à Barcelone, a été suspendue deux ans par la Fédération lituanienne d'athlétisme, mardi. Un test urinaire effectué lors de la compétition a révélé un taux anormalement élevé de testostérone. Elle était suspendue provisoirement depuis le 6 septembre dernier.

### **DOPAGE : L'AMA VEUT SUPPRIMER LES ECHANTILLONS B**

*Velochrono - 5 avr. 2011*

Au cours d'une conférence tenue à Londres, au sujet de l'Olympisme, David Howman, directeur général de l'agence mondiale antidopage (AMA), s'est prononcé en faveur de la suppression des analyses d'échantillons B. Selon l'AP, il suggère cela dans un souci d'économie d'argent et de gain de temps, afin de se montrer encore plus efficaces dans la lutte contre le dopage. « Des gens peuvent aller en prison sur la base d'un seul et unique échantillon collecté, et dans le sport, on continue dans notre coin à en collecter deux », précise-t-il. Si l'AMA parvient à mettre en application la suppression des échantillons B, ce serait pour 2015.

### **35 MILLIONS D'EUROS CONTRE LE DOPAGE**

*RTBF - 5 avr. 2011*

La lutte contre le dopage coûte chaque année environ 50 millions de dollars (35 millions d'euros) aux fédérations

## REVUE DE PRESSE du 7 avril 2011

internationales des sports olympiques d'été, a indiqué mardi Denis Oswald, président de leur association (ASOIF) lors de son Assemblée générale, à Londres.

"Les 27 fédérations qui ont participé à notre sondage ont indiqué avoir dépensé 21,7 millions de dollars en 2009 mais une fédération très concernée n'a pas répondu et nous estimons sa part à environ 23 millions", a indiqué M. Oswald précisant que ce chiffre devait être multiplié par deux si l'on tenait compte des frais juridiques liés aux procédures.

Le président de la fédération internationale d'aviron a ajouté que le prix moyen de l'analyse d'un échantillon était de 825 dollars (580 euros) mais que la facture était très variable selon les laboratoires.

"Il faut étudier les raisons de ces différences et négocier avec les laboratoires afin de faire baisser les prix", a-t-il estimé, relevant également des différences de qualité entre les établissements.

"L'Agence mondiale antidopage (Ama) a récemment fait analyser une série d'échantillons de même origine dans deux laboratoires différents. Le premier a trouvé un échantillon positif, l'autre sept. C'est inquiétant. Il faut que tous les (échantillons d') athlètes soient traités par des laboratoires ultra-performants."

M. Oswald a également relevé le faible pourcentage de résultats positifs (0,95% des 173.000 échantillons relevant des fédérations de l'ASOIF) suspectant "que la véritable fréquence (des cas de dopage était) plus élevée."

### **DE NAEYER CONTROLE POSITIF SUR L'EUROCROSS**

*L'essentiel - 5 avr. 2011*

Victorieuse lors de l'édition 2010 de l'Eurocross de Diekirch, Mimi Belete (Bahrain) avait été déclassée pour dopage. Cette année, c'est l'analyse de l'échantillon du Belge Joachim De Naeyer (Celtic Diekirch), prélevé le 27 février dernier sur l'édition 2011, qui présente un résultat anormal, a annoncé, mardi, l'Agence luxembourgeoise antidopage. «Une suspension provisoire a été prononcée entretemps à l'égard de l'athlète en question», précise l'ALAD.

Le Belge de 43 ans, qui s'était classé 22e de la course en 36'10"3, a renoncé à une contre-expertise de son échantillon B. après une rencontre avec les responsables de l'ALAD. L'échantillon A est donc retenu.

L'ALAD a expliqué qu'elle «allait saisir sans délai le Conseil de discipline contre le dopage pour que celui-ci prenne connaissance et juge de la violation constatée d'une règle antidopage». À noter que la substance en cause ne sera dévoilée qu'après le jugement définitif.